

30 JUILLET : Journée mondiale contre la traite des êtres humains

Prière pour les victimes de traite humaineⁱ

Heureux ceux et celles qui ont faim et soif de justice...

Pour les sans-papiers : hommes, femmes et enfants employéEs clandestinement dans les cuisines et les champs agricoles dans des conditions de travail inhumaines.

Heureux ceux et celles qui ont faim et soif de justice...

Pour les hommes, les femmes et les enfants victimes d'abus de toutes sortes dans les plantations de coton, les usines de vêtements ou les rivières empoisonnées par les mines.

Heureux ceux et celles qui ont faim et soif de justice...

Pour les enfants associés à des groupes armésⁱⁱ (enfants soldats) qui apprennent à tuer tout en étant battus, humiliés, drogués, séparés de leur famille, entraînés dans le cercle de la violence. Pour les filles recrutées par des forces gouvernementales ou des factions rebelles « à des fins sexuelles ou en vue d'un mariage forcé », privées « d'activités bénéfiques pour leur avenir, comme l'éducation, les formations aux compétences et aux moyens d'existence ». (UNICEF)

Heureux ceux et celles qui ont faim et soif de justice...

Pour les jeunes filles vendues par leurs parents, réduites en esclavage dans leur propre famille, trompées par les promesses de travail et de vie meilleure.

Heureux ceux et celles qui ont faim et soif de justice...

Pour Tina, jeune fille roumaine de 21 ans, victime de traite humaine assassinée en Italie en 2001.

Pour les 600 personnes, dont 450 enfants, découvertes au Mexique dans un foyer insalubre, victimes de mauvais traitements, vivant en quasi-esclavage. (La Presse, 16 juillet 2014)

Pour cette jeune fille de 17 ans abusée par des hommes dans plusieurs villes de l'Ontario et qui souffre toujours malgré la condamnation de celui qui l'a exploitée. (La Presse, 13 février 2014)

Pour ces trois femmes de Lambeth, dans le sud de Londres, tenues en esclavage par un couple durant 30 ans. (Le Monde, 22 novembre 2013)

Heureux ceux et celles qui ont faim et soif de justice...

Pour Julia Evangelista qui a « passé 10 ans dans les couloirs d'une tour d'habitation de L'Île-des-Sœurs comme femme à tout faire pour quatre couples fortunés ». (La Presse, 1er mars 2009)

Pour Zunera et Shaista, ces jeunes Pakistanaises réduites en esclavage sexuel à Dubaï par des trafiquants sans scrupules qui les menacent toujours. (Libération, 15 juillet 2014)

Pour ces futures travailleuses domestiques qui, en Asie, « effectuent des tâches répétitives à la vue des clients dans plusieurs centres commerciaux et agences de recrutement d'employées de maison », « en soldes » dans les vitrines de Singapour.ⁱⁱⁱ

Pour les quelque 200 lycéennes enlevées par la secte Boko Haram sous la menace d'être vendues ou mariées et dont nous sommes sans nouvelles après 100 jours.

Pour les 700 millions de femmes dans le monde, mariées alors qu'elles étaient des enfants. (La Presse, 22 juillet 2014)

Pour les victimes hongroises « forcées de travailler illégalement et de vivre dans des conditions misérables sans nourriture adéquate, en plus d'être fréquemment intimidées ou attaquées », tenues en esclavage par un réseau de traite humaine bien structuré, opérant en Ontario. (La Presse, 22 juillet 2014)

Heureux ceux et celles qui ont faim et soif de justice...

Pour... *intentions libres*.

Moment de silence.

Geste de solidarité (à votre choix).

ⁱ De la coordonnatrice de Justice sociale, province Esther-Blondin..

ⁱⁱ L'UNICEF préfère utiliser cette expression au lieu d'enfant soldat, car elle reflète mieux l'ensemble des rôles imposés aux enfants dans les groupes armés.

ⁱⁱⁱ Voir article <http://observers.france24.com/fr/content/20140721-employes-maison-femme-menage-solde-singapour-formation>